

Recueilli par
AURÉLIE DELMAS
et **ADRIEN FRANQUE**

Une nouvelle fissure dans le plafond de verre: vendredi, avec le match France-Corée du Sud, s'ouvrira dans l'Hexagone une Coupe du monde féminine plus médiatisée que jamais. Une visibilité accélérée qui intervient après un siècle de tacles et de coups d'épaules.

Fortement ralenti par la défense d'un «fief de la virilité», comme l'ont dénommé les sociologues Norbert Elias et Eric Dunning, le football au féminin a néanmoins connu quelques percées, pendant la Première Guerre mondiale et à la fin des années 1960. Cette troi-

sième vague des années 2010 et ce Mondial ambitionnent de faire basculer la discipline dans une nouvelle ère. L'historienne, ensei-

gnante et auteure d'*Histoire du football féminin au XX^e siècle* (l'Harmattan, 2003) Laurence Prudhomme-Poncet revient pour *Libération* sur cette longue et difficile reconnaissance de la pratique féminine du football dans les institutions et auprès du grand public.

Quand ont eu lieu les premiers matchs entre femmes en public?
Les premiers matchs de football masculin datent de 1863 en Angle-

terre, autour de 1890 en France. Et les premiers matchs féminins ont lieu dans les années 1890 en Angleterre et en Ecosse. En France, la



DR
INTERVIEW

première trace de joueuses féminines que l'on trouve dans la presse a lieu en pleine Première Guerre mondiale. Le match en question, le 30 septembre 1917, oppose deux équipes de Femina Sport, club sportif féminin créé en 1912 et qui commence à pratiquer, autour de l'été 1917, les sports athlétiques et le football. Ces joueuses, âgées de 16 à 25 ans et de condition plutôt modeste, viennent de Paris et sa banlieue.

Des femmes sur un terrain de football: quelles sont les réactions?

Ce premier match, qui reste assez confidentiel, suscite plutôt l'indifférence. On retrouve quelques lignes seulement dans la presse mais il n'y a pas encore de réticence. En 1918 a lieu un match avec un public plus nombreux, en ouverture d'un match masculin France-Belgique. Cette rencontre fait naître une curiosité, d'après les comptes rendus. Lors de la période hivernale de cette première saison 1917-1918, les joueuses de Femina Sport ne trouvant pas d'adversaires, elles ont même rencontré des équipes de jeunes garçons. Mais ces rencontres mixtes vont très vite être interdites par la Fédération française.

Les premiers matchs uniquement féminins vont s'organiser progressivement avec une première équipe, celle d'En avant, puis avec celle d'Acadèmia, deux sociétés parisiennes. Progressivement, le nombre d'équipes va se développer grâce à la propagande de Femina Sport. A son apogée, en 1923, le championnat va compter une vingtaine d'équipes.

Dès sa création, en 1919, la Fédération française de football refuse de reconnaître la pratique féminine. Quand et comment apparaissent les réticences?

C'est à partir des premières rencontres franco-anglaises que les résistances vont se faire sentir et les critiques se développer. Dans la presse, on trouve de nombreux comptes rendus de médecins, de pédagogues ou de sportifs qui considèrent que le football n'est pas une activité pour les femmes: trop violente, elle risquerait de déformer les corps, voire d'engendrer la stérilité. Un autre argument portait aussi sur la faible qualité du jeu. Ces critiques vont limiter la progression et le développement du football et ralentir son essor.

Quels sont les liens, à ce moment-là, avec les clubs masculins?

Le football féminin s'est développé plutôt en parallèle, dans une fédération sportive féminine autonome. Néanmoins, il y a quelques liens minces au niveau des entraîneurs ou des arbitres qui officient de temps en temps.

Ensuite il y a donc un déclin de la pratique féminine?

Les circonstances de la Première Guerre mondiale bouleversent un peu les rapports hommes-femmes, et les préjugés sont plutôt favorables aux femmes, ce qui permet l'apparition du football féminin. Mais très vite, cette période des années 20 est suivie d'une période de régression. Des obstacles apparaissent avec les difficultés économiques et sociales au cours des années 30.

De son côté, la Fédération sportive féminine internationale [fédération multisports créée en 1921, ndr] va pencher davantage pour l'athlétisme et le basket. Le handball va également se développer dans les années 40. Et à partir de 1941, le football est interdit aux femmes par le régime de Vichy. La pratique



Match entre En Avant et Femina

féminine du football ne réapparaîtra que dans un contexte plus favorable, dans les années 60. On observe alors une augmentation quantitative des sportifs en France et un large mouvement de revendications politiques et sociales. Le statut de la femme devient un sujet important dans la société.

L'essor des clubs féminins de football est-il lié à celui des mouvements féministes?

C'est plus une situation de contexte, de questionnement autour de ce qu'est la femme et de son statut dans la société. Mais il n'y a pas de relation directe entre les revendications féministes explicites pour l'amélioration des conditions de vie des femmes et la pratique du football qui est plutôt un féminisme que j'appelle «en acte». Si sciemment les footballeuses ne sont pas forcément féministes, elles participent par leur pratique à l'émancipation des femmes.

A cette époque-là, une équipe «spectacle» rencontre un certain succès à Reims...

«Les femmes sont-elles seulement des faire-valoir du football?»

Indifférence, réticence, interdiction, curiosité... A la veille du début de la Coupe de monde féminine en France, l'historienne Laurence Prudhomme-Poncet revient sur la difficile reconnaissance de la pratique, qui se développe désormais au sein des clubs pro masculins mais reste peu visible.



Port, le 21 mars 1920 au stade Elisabeth, dans le XIV^e arrondissement de Paris. PHOTO PRESSE SPORTS

LES DATES CLÉS DU FOOT FÉMININ

■ 30 septembre 1917

Premier match féminin disputé en France opposant deux équipes du Femina Sport.

■ 1919

A sa création, la Fédération française de football refuse formellement l'entrée des femmes. La même année, la Fédération des sociétés féminines sportives de France crée le championnat de France de football féminin.

■ 27 mars 1941

Le gouvernement de Vichy «interdit vigoureusement» la pratique du football féminin.

■ 1970 Première édition de la Coupe du monde féminine (non reconnue par la Fifa).

■ 1992 Instauration du championnat de France à 12 clubs.

■ 2001 Création de la Ligue des champions féminine.

considérées comme l'avenir du football, sont-elles alors seulement des faire-valoir?

La situation a-t-elle beaucoup évolué au XXI^e siècle?

Un tournant s'est opéré à partir de 2011 avec la victoire de l'Olympique lyonnais en Ligue des champions [la plus prestigieuse compétition européenne] et la Coupe du monde en Allemagne. Le football féminin a un peu gagné en visibilité avec quelques coups de projecteur dans les médias à l'occasion de grandes compétitions, mais reste sous-médiatisé comme la plupart des sports féminins. Les effectifs féminins ont un peu progressé mais les femmes ne représentent toutefois que 7% de ceux de la Fédération française de football. Le foot féminin a aussi connu les débuts de la professionnalisation en France, mais celle-ci ne concerne que peu de joueuses.

Quelles sont les principales différences entre le football et les autres sports «genrés»?

Si l'on prend l'exemple du rugby, sa féminisation est plus difficile encore. Ce jeu, considéré comme brutal, souffre d'une représentation du corps tout aussi éloignée des standards dits «féminins».

Malgré toutes ces anecdotes, pourquoi le football dans sa version féminine a-t-il quasiment disparu des livres d'histoire?

Car nous vivons dans un monde profondément dirigé par des hommes, et le milieu du football reste viscéralement attaché à la conservation de ce bastion. ◀

Oui, à partir de 1965 plusieurs clubs masculins ont l'idée commune d'organiser un match folklorique pour la fête du club ou en première partie d'un match masculin. Il s'agit d'attirer le public qui déserte un peu les stades à ce moment-là. Mais cette fête n'est pas sans lendemain parce que les joueuses, dont plusieurs avaient déjà une activité sportive, souhaitent poursuivre la pratique.

A Reims, grâce au journaliste de l'Union Pierre Geoffroy, la mayonnaise prend et l'équipe va organiser des rencontres internationales.

L'idée était de s'améliorer sur le plan technique mais aussi de faire la promotion de cette activité au féminin et de montrer à la Fédération ce qui était possible.

Justement, à quel moment la Fédération reconnaît-elle vraiment la pratique féminine du football?

La reconnaissance officielle date de mars 1970. Quelques mois auparavant, la Fédération avait autorisé les ligues locales à délivrer des licences aux joueuses. Après, il va y avoir une évolution jusque dans les années 90 pour avoir progressive-

ment les mêmes règles que les garçons. Mais il y a toujours une distinction, des différences subsistent, y compris dans la terminologie. Par exemple, quand le championnat féminin s'est appelé «Division 1», c'est le moment où les masculins ont changé pour «Ligue 1». Et je ne parle même pas de la visibilité.

La pratique féminine est-elle condamnée à suivre la dynamique masculine ou se développe-t-elle de manière autonome?

Le football féminin s'aligne progressivement sur les structures préexis-

tantes avec des règles du jeu identiques, les mêmes catégories de joueurs, des compétitions sur le même modèle que les masculins, une même structuration de la formation. Actuellement, le football féminin se développe grâce aux structures masculines professionnelles: son récent développement est essentiellement lié à son introduction dans les clubs professionnels masculins afin de redorer l'image d'un football écorné par les affaires, de gagner en visibilité à moindre coût ou avec une visée commerciale. Les femmes, parfois